

**Titre du court-métrage :**

***Vallon***

**Genre :**

Drame

**Durée estimée :**

20 minutes

**Scénariste et Réalisateur :**

Emile Darves-Blanc

## **SYNOPSIS DÉTAILLÉ**

**Décor : Maison au milieu des bois, sans électricité**

**Style : Drame**

**Plan top shot :** Vue aérienne de la maison, entourée de bois, en fin de journée.

**Première scène :** Première scène : le fils de 16 ans sort un bidon d'essence de la voiture et aide sa mère à remplir le groupe électrogène qui leur sert à produire de l'électricité. Ils parlent de leur vie, de leur journée, et évoquent une dispute avec le voisin. On voit qu'ils mènent une vie atypique, mais que cela fonctionne pour eux. Ils font une blague sur le voisin, qui n'arrête pas de les embêter. Depuis qu'il s'est installé, il embête sa mère juste parce qu'elle est seule. C'est mal connaître sa mère. La mère et son fils s'entendent bien, ils sont très complices. On sent qu'ils ont beaucoup de complicité. Dans la conversion, la mère renverse de l'essence sur sa jambe par accident.

**Plus tard dans la soirée :** Ils regardent un film sur une petite télé dans la mezzanine de la chambre du fils quand, soudain, l'électricité se coupe par intermittence. La mère se jette sur le velux et voit le groupe électrogène prendre feu. Le fils regarde à son tour par la fenêtre. La mère descend les escaliers en trombe, mais la lumière s'éteint à mi-chemin et elle tombe dans les escaliers.

### **Écran noir.**

Dans le noir, le fils entend un bruit sourd puis plus rien. Il se retrouve seul, au milieu de l'escalier, entouré de silence, le seul bruit étant celui du feu dehors. Il appelle timidement "Maman" une première fois, sans réponse. Il a tellement peur de se retrouver seul. Il crie une seconde fois et entend un bruit en retour. Il descend rapidement les escaliers pour aider sa mère. Elle se relève, paniquée, et court dehors alors qu'un jet de flamme éclaire le ciel. La mère, en panique, crie devant le feu, le fils désespéré derrière elle.

Elle pousse des cris incompréhensibles, le seul mot que le fils comprend est "pompier". Il court à la maison pour appeler les pompiers. Ils ne comprennent pas où ils se trouvent et comment accéder à leur maison depuis la caserne. Le fils s'énerve, tentant de leur expliquer.

Dehors, les cris de la mère continuent. Il sort et voit sa mère en train de déplacer des objets devant le bâtiment. Il l'aide.

En se rapprochant, ils aperçoivent un homme dans l'obscurité, arrosant le mur du cabanon en feu. Il s'affaire sans que ni la mère ni le fils ne le remarquent. Le fils avertit sa mère. L'homme sort de l'ombre comme s'il faisait semblant d'aider. La mère le reconnaît : c'est le voisin. Elle lui dit de s'écarter pour éviter de se brûler. Il répond qu'il s'est déjà brûlé. En regardant ses mains, on voit qu'il porte de gros gants de jardinage. L'homme remarque leurs regards et cache discrètement ses mains derrière son dos.

La mère, concentrée sur l'incendie, ne remarque rien, mais le fils devient suspicieux. Il se demande comment le voisin a pu se brûler avec des gants et pourquoi il est si bien équipé alors qu'il habite à 200 mètres en contrebas. *Pendant que le voisin parle avec sa mère, il s'approche de l'endroit dont il est sorti, et voit des débris de bouteille d'alcool.*

Le voisin remarque le regard oppressant du fils. Ils se fixent du regard. À ce moment-là, le fils comprend que c'est lui qui a mis le feu et qu'il ne compte pas s'arrêter là.

Pendant ce temps, la mère continue de parler avec le voisin, lui disant que les pompiers arrivent. Le fils prend sa mère par le bras et lui murmure à l'oreille qu'il est sûr que c'est le voisin qui a mis le feu et qu'il leur veut du mal. Elle le regarde, comprend la situation et lui fait signe qu'elle va le protéger. À ce moment, le voisin se sentant démasqué, attrape la mère par la taille et tente de la jeter dans le feu. La mère se débat, criant à son fils de courir. Paralysé par la peur, il voit la scène comme s'il était spectateur d'un film. La jambe de la mère prend feu à cause de l'essence renversée plus tôt. Elle crie de douleur, déclenchant un sursaut chez le fils. Il saisit un débris brûlant et frappe le voisin à la nuque.

Le voisin crie, lâche la mère qui tombe au sol. Il recule en se tenant le cou, trébuche et tombe dans le feu, devenant une torche humaine. Il hurle de douleur. Il crie de façon atroce. Sans bouger, traumatisé, le fils observe cette scène effroyable et prend conscience que sa vie a radicalement changé. L'innocence en lui est partie en flammes, remplacée par des larmes silencieuses et sans émotion. Son visage est marqué par la suie et la transpiration, les larmes y dessinant des sillons. Les lumières des pompiers apparaissent. Ils le bousculent en passant avec les lances incendiaires, éteignent le feu sur la jambe de sa mère et tentent de sauver le voisin, maintenant inerte au sol.